Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac STHR, veuillez visiter :
bacsthr.fr/annales-sujets-et-corriges

BAC STHR • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Français

Session 2021 • Code sujet : **21FRANTEAG3** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **5**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. **Commentaire au choix : théâtre ou poésie** (2 questions) — **Page 3**
2. **Montaigne, Des Cannibales : cultures différentes et changement de regard** (2 questions) — **Page 4**
3. **Montaigne, Des Cannibales : découvrir une pensée étrangère** (2 questions) — **Page 6**
4. **La Fontaine, Fables : les animaux et l'imaginaire humain** (2 questions) — **Page 8**
5. **La Fontaine, Fables : invention et choix créateur** (2 questions) — **Page 10**
6. **Voltaire, L'Ingénu : information et fiabilité des nouvelles** (2 questions) — **Page 12**
7. **Voltaire, L'Ingénu : raison et humanisme des Lumières** (2 questions) — **Page 14**
8. **Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ)** (Synthèse & Q&A Examen) — **Page 16**

Sujet officiel (PDF) : https://bacsthr.fr/assets/annales/bac-sthr/Français/2021/Bac STHR - Français - Session 2021 - 1-Sujet.pdf

1. Commentaire au choix : théâtre ou poésie

Le candidat choisit entre un extrait de On ne badine pas avec l'amour d'Alfred de Musset et le poème « Dieu crée la femme » de Jules Supervielle. Des pistes de lecture sont proposées pour orienter chaque commentaire.

Théâtre

Question A. Proposer un commentaire de l'extrait de On ne badine pas avec l'amour d'Alfred de Musset, Acte I, scène 1. Prêter une attention particulière à la scène d'exposition et à sa dimension satirique, ainsi qu'à l'opposition entre les deux grotesques, Blazius et Pluche.

Cette scène d'exposition annonce le retour au château de Perdican et de Camille par les récits de leurs entourages. Le chœur présente les personnages, commente leurs arrivées et s'interroge sur l'homme que l'éducation a fait de Perdican : « Puissions-nous retrouver l'enfant dans le cœur de l'homme ! »

La satire naît du décalage entre les réputations et les comportements. Blazius célèbre le savoir de Perdican, « un diamant fin », mais réclame du vin et vide l'écuelle : son érudition contraste avec sa gourmandise et sa vanité. Pluche vante la pureté de Camille, tout en insultant les villageois et en se plaignant de ses jambes. Leurs portraits physiques et leurs paroles les rendent grotesques. L'un est jouisseur, l'autre dévote et revêche ; tous deux sont ridiculisés par le chœur.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Musset informe le public sur les retours au château tout en ridiculisant Blazius et Pluche, deux figures grotesques aux caractères opposés.

Poésie

Question B. Proposer un commentaire du poème « Dieu crée la femme » de Jules Supervielle. Prêter une attention particulière à la création poétique de l'être féminin et à l'éloge amoureux.

Le poème met en scène une création progressive : une voix invite l'homme à imaginer la femme à partir du monde naturel. L'anaphore de « Pense » fait défiler plages, ciel, animaux et sources, jusqu'à leur métamorphose en « chair ». Les futurs, « Elle aura », et les verbes de perception accompagnent le passage de l'image rêvée à une présence proche et tangible : « Tu vas voir comme tu le touches. »

Cet être est célébré comme semblable à l'homme, mais irréductible à lui : « Et pourtant combien différentes ». Son mystère nourrit un désir qui ne s'épuise pas, puisqu'il faudra la « renouveler ». La chute associe don et participation : « c'est à toi de la nommer ». La femme apparaît ainsi comme une présence aimée, toujours à découvrir.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Supervielle célèbre une femme née du monde et du désir, proche de l'homme mais toujours mystérieuse et à découvrir.

2. Montaigne, Des Cannibales : cultures différentes et changement de regard

L'extrait de Les âmes sauvages de Nastassja Martin décrit les bouleversements sociaux et écologiques vécus par des communautés en Alaska et la démarche de recul de l'anthropologue. Le sujet associe cette réflexion à Des Cannibales de Montaigne et au parcours « Notre Monde vient d'en trouver un autre ».

Contraction de texte, 10 points

Question 1. Résumer le texte de Nastassja Martin en 190 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit entre 171 et 209 mots. Placer un repère tous les 50 mots et indiquer le nombre de mots à la fin de la contraction.

À Fort Yukon, l'anthropologue comprend qu'une monographie classique ne peut rendre compte de la situation des communautés autochtones. Celles-ci subissent des conflits avec les Occidentaux et une crise écologique. Des prospecteurs convoitent leurs terres pour le pétrole, tandis que les autorités imposent des règles strictes de chasse. Les animaux disparaissent. **[50]** ou modifient leurs migrations, éloignant les chasseurs de leurs proies. Les habitants connaissent aussi la détresse sociale, marquée notamment par l'alcool et les drogues. La crise concerne tous les groupes alaskiens : gestionnaires, chasseurs et chamanes ne parviennent plus à agir efficacement face aux transformations écologiques qui bouleversent leurs savoirs traditionnels. **[100]** Les animaux nouveaux et les espèces transformées accentuent l'incertitude : tous semblent dépassés. L'anthropologue pense assister au naufrage d'un peuple et découvre le fantasme d'altérité qui l'a poussé jusqu'en Alaska. Il s'interroge sur la manière dont les habitants peuvent continuer à exister comme eux-mêmes au cœur de crises globales et insolubles. **[150]** Pour comprendre, il suit le mythe athabaskan du rat musqué, qui plonge sous l'eau. Il faut prendre du recul, rétablir l'histoire et distinguer les phénomènes, afin de clarifier les liens et dépasser l'actualité, sans céder à la confusion du présent. *(190 mots)*

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction : 190 mots, dans la limite demandée, avec des repères aux 50e, 100e et 150e mots.

Essai, 10 points

Question Essai. Répondre de manière organisée à la question : « Comment des cultures différentes de la nôtre nous obligent-elles à changer notre regard ? » Appuyer la réflexion sur le chapitre « Des Cannibales » des Essais de Montaigne, le texte de la contraction et les textes étudiés durant l'année dans le cadre de la littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle. Les lectures et la culture personnelles peuvent aussi être mobilisées.

Réponse modèle. Une culture différente nous oblige d'abord à prendre conscience que nos habitudes ne sont pas des règles universelles. Dans « Des Cannibales », Montaigne dénonce l'ethnocentrisme : « chacun appelle barbarie ce qui n'est pas de son usage ». Il invite ainsi à examiner les coutumes étrangères avant de les condamner.

Chez Nastassja Martin, les bouleversements de l'Alaska montrent aussi les limites des catégories occidentales : l'anthropologue doit écouter les habitants et replacer la crise dans son histoire. Comme le suggère Diderot dans le *Supplément au voyage de Bougainville*, comparer les sociétés révèle que nos propres règles sont discutables. Comprendre ne signifie toutefois pas tout approuver ; cela permet de juger avec plus de recul et de justesse.

Variantes recevables : d’autres exemples pertinents, à condition de montrer comment la rencontre permet de questionner nos propres normes.

✓ RÉPONSE À RETENIR

La rencontre avec d’autres cultures décentre notre regard et nous apprend à interroger nos normes avant de juger.

3. Montaigne, Des Cannibales : découvrir une pensée étrangère

L'extrait de François Jullien examine les différences entre pensées chinoise et européenne et les conditions nécessaires pour pénétrer intellectuellement une autre culture. Le sujet se rattache à Des Cannibales de Montaigne et au parcours « Notre Monde vient d'en trouver un autre ».

Contraction de texte, 10 points

Question 2. Résumer le texte de François Jullien en 203 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit entre 183 et 223 mots. Placer un repère tous les 50 mots et indiquer le nombre de mots à la fin de la contraction.

Jullien invite à entrer dans la pensée chinoise pour décentrer la pensée européenne et en éprouver les évidences. La distance tient à l'histoire et à la langue : le chinois, non indo-européen, s'écrit par idéogrammes, tandis que les contacts entre les deux civilisations furent tardifs et marqués par la domination. Aujourd'hui, [50] l'influence réciproque reste incertaine. Entrer dans une pensée exige donc de se déplacer : il faut adopter provisoirement son point de vue, accueillir ses implicites et partager ses préoccupations, comme lorsqu'on se met à la place d'autrui. L'Europe ne peut plus s'en tenir à ses propres catégories ; elle doit aller voir [100] ailleurs et remettre en question son héritage philosophique. Cet accès demande toutefois du temps, de la patience, une mémoire et l'apprentissage de la langue et des textes. La pensée chinoise ne se laisse pas réduire à un résumé ou à un lexique : traduite dans nos termes, elle perd ses relations [150] et son contexte ; laissée sans traduction, elle devient exotique et lointaine. Il faut ainsi éviter à la fois l'assimilation et la mise à distance. Découvrir véritablement une autre culture suppose de quitter ses repères sans renoncer à comprendre, afin d'entrer dans sa cohérence propre et de nouer un partage intellectuel [200] authentique et durable. (203 mots)

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction : 203 mots, dans la fourchette autorisée de 183 à 223 mots.

Essai, 10 points

Question Essai. Répondre de manière organisée à la question : « Dans quelle mesure faut-il se détacher de sa propre culture pour en découvrir d'autres ? » Appuyer la réflexion sur le chapitre « Des Cannibales » des Essais de Montaigne, le texte de la contraction et les textes étudiés durant l'année dans le cadre de la littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle. Les lectures et la culture personnelles peuvent aussi être mobilisées.

Découvrir une autre culture exige de prendre ses distances avec ses propres habitudes de pensée. Dans « Des Cannibales », Montaigne rappelle que « chacun appelle barbarie ce qui n'est pas de son usage ». Il montre ainsi que les Européens jugent les peuples du Nouveau Monde à partir de leurs coutumes, tout en oubliant leurs propres violences, notamment les guerres et les supplices. Le regard étranger révèle donc les préjugés que l'habitude rend invisibles.

François Jullien prolonge cette démarche : entrer dans la pensée chinoise suppose de se déplacer et d'accueillir ses implicites. La réduire à nos catégories la déforme, mais la laisser dans un exotisme lointain empêche aussi de la comprendre. Le décentrement doit donc permettre une rencontre, non une imitation.

Dans les *Lettres persanes*, Montesquieu fait également observer la société française par des voyageurs étrangers : leur étonnement met en évidence des conventions que les Français ne remarquent plus. Toutefois, nous ne pouvons pas effacer toute notre culture, qui fournit aussi des outils de comparaison. Il faut plutôt la questionner et accepter que l'échange la transforme. Se détacher de soi est donc nécessaire, mais provisoirement et avec esprit critique.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Il faut suspendre ses repères pour comprendre l'autre, sans les effacer : la rencontre culturelle décentre notre jugement et l'enrichit.

4. La Fontaine, Fables : les animaux et l’imaginaire humain

L’extrait de Raymond Pujol et Geneviève Carbone étudie les représentations animales dans les cultures, les récits, les fêtes et la publicité. Le sujet est associé aux livres VII à IX des Fables de La Fontaine et au parcours « Imagination et pensée au XVIIe siècle ».

Contraction de texte, 10 points

Question 1. Résumer le texte de Raymond Pujol et Geneviève Carbone en 199 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit entre 179 et 219 mots. Placer un repère tous les 50 mots et indiquer le nombre de mots à la fin de la contraction.

Contraction modèle :

Les animaux inspirent les arts, la littérature, les rites et les fêtes, qui puisent dans des références réelles ou imaginaires. Les œuvres les représentent selon des codes qui réinventent leur apparence. Gestes et récits leur assignent une fonction dans le monde humain : l’animal devient un miroir où l’homme se contemple. *[50]* Les bêtes incarnent aussi les qualités que les sociétés valorisent. Dans les carnavals et les mythes, l’ours symbolise une altérité sauvage, parfois alliée à l’homme ; le lion représente le guerrier noble et puissant. Se travestir en animal permet ainsi de s’approprier ses forces. Pourtant, ces figures expriment autant les conceptions *[100]* humaines qu’elles ne décrivent les espèces. Les représentations varient selon les cultures et mêlent observation et imagination, révélant parfois autant qu’elles dissimulent la réalité. Bien que certaines espèces aient quitté les villes et les campagnes, elles persistent dans l’imaginaire enfantin. Leurs figures traversent depuis longtemps récits, jeux et rêves collectifs. *[150]* Les animaux demeurent ainsi des figures familières, mais souvent stéréotypées. Aujourd’hui, la mécanisation les éloigne des villes et des campagnes, tandis que la publicité exploite leur pouvoir évocateur. Les animaux de compagnie, dépendants et adulés, témoignent d’un monde urbanisé en manque de nature. Réduits à des instincts ou humanisés à notre image, ils sont moins compris comme des êtres réels que décodés en symboles et en chiffres. *[217 mots]*

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La contraction comporte 217 mots, respecte la fourchette autorisée et restitue les idées essentielles du texte.

Essai, 10 points

Question Essai. Répondre de manière organisée à la question : « Dans quelle mesure les animaux nourrissent-ils encore aujourd’hui notre imaginaire et nous aident-ils à nous comprendre nous-mêmes ? » Appuyer la réflexion sur les livres VII à IX des Fables de La Fontaine, le texte de la contraction et les textes étudiés durant l’année dans le cadre de la littérature d’idées du XVIe au XVIIIe siècle. Les lectures et la culture personnelles peuvent aussi être mobilisées.

Réponse modèle :

Les animaux nourrissent encore notre imaginaire, mais les représentations que nous en faisons parlent souvent autant de nous que d’eux.

Dans les livres VII à IX des *Fables*, La Fontaine prête aux bêtes des comportements humains pour éclairer la société. Dans « Les Animaux malades de la peste », l’âne est condamné tandis que les puissants échappent au châtiment : la fable critique une justice soumise aux rapports de force. Dans « Les Obsèques de la Lionne », les

courtisans adaptent leurs paroles aux attentes du roi, révélant leur hypocrisie. De même, Pujol et Carbone montrent que l'ours, le lion ou le loup restent des figures évocatrices dans les récits, les jeux et la publicité.

Mais ces images réduisent souvent les espèces à des clichés : le loup menaçant, le lion royal, l'ours doux. Elles révèlent nos peurs, nos désirs de puissance et notre besoin de nature, tout en masquant la réalité animale. Les animaux nous aident donc à nous comprendre, à condition de dépasser les symboles et de les reconnaître comme des êtres réels. **Variantes recevables :** toute réponse organisée, argumentée et appuyée sur les œuvres demandées, qui nuance ce rôle du miroir animal.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Les animaux restent des figures majeures de notre imaginaire et éclairent nos sociétés, mais leurs clichés ne doivent pas masquer leur réalité propre.

5. La Fontaine, Fables : invention et choix créateur

L'extrait de L'invention mathématique de Henri Poincaré présente l'intuition, l'ordre et le choix comme des éléments de la création mathématique. Le sujet invite à examiner si cette conception s'applique aux œuvres d'imagination, en lien avec les livres VII à IX des Fables de La Fontaine.

Contraction de texte, 10 points

Question 2. Résumer le texte de Henri Poincaré en 176 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit entre 158 et 194 mots. Placer un repère tous les 50 mots et indiquer le nombre de mots à la fin de la contraction.

Poincaré explique que la mémoire soutient un raisonnement mathématique lorsque l'on saisit son organisation générale. L'ordre des étapes facilite leur rappel ; répétée, une démonstration semble presque se recréer. Cette intuition des relations et des harmonies manque à certains, incapables de comprendre les mathématiques avancées. D'autres, eux, apprennent sans pouvoir créer. [50 mots]

Dotés de mémoire et d'attention, certains apprennent par cœur et savent appliquer les mathématiques, sans inventer. Les esprits intuitifs, eux, comprennent et peuvent devenir créateurs. Inventer ne consiste pas à produire de nombreuses combinaisons, souvent inutiles, mais à discerner les rares associations fécondes. Les faits dignes d'étude révèlent par analogie [100 mots] des lois et des parentés jusque-là insoupçonnées. Des rapprochements entre domaines éloignés sont souvent féconds, mais juxtaposer des éléments disparates ne suffit pas. Le choix ne revient pas à examiner consciemment une infinité d'options : les associations stériles ne se présentent pas à l'esprit. L'inventeur retient les pistes utiles et écarte [150 mots] les autres, puis organise les idées fécondes ensemble.

Nombre de mots : 158, repères exclus.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction de 158 mots, repères exclus, conforme à la fourchette autorisée de 158 à 194 mots.

Essai, 10 points

Question Essai. Répondre de manière organisée à la question : « "Inventer, c'est discerner, c'est choisir." Cette remarque de Henri Poincaré s'applique-t-elle selon vous aux œuvres d'imagination dans quelque domaine que ce soit ? » Appuyer la réflexion sur les livres VII à IX des Fables de La Fontaine, le texte de la contraction et les textes étudiés durant l'année dans le cadre de la littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle. Les lectures et la culture personnelles peuvent aussi être mobilisées.

Réponse modèle. Créer suppose des choix, mais l'imagination transforme aussi les modèles et accueille l'imprévu. Poincaré éclaire cette démarche sans épuiser la création.

Dans les livres VII à IX des *Fables*, La Fontaine renouvelle l'apologue. Dans « Les Animaux malades de la peste », le lion acquitté et l'âne condamné dénoncent l'injustice. Dans « Le Pouvoir des fables », le récit plaisant transmet une leçon. Montesquieu, dans les *Lettres persanes*, choisit un regard étranger pour critiquer la France.

Pourtant, hasard, émotion ou image peuvent déclencher une œuvre. Le travail de composition sélectionne certaines intuitions, écarte d'autres pistes et organise l'ensemble. La création demande donc discernement, liberté et transformation.

Variante recevable : privilégier l’intuition ou le hasard, si le rôle ultérieur du choix est expliqué.

✓ RÉPONSE À RETENIR

L’imagination transforme et invente ; les choix donnent forme aux idées et permettent à l’œuvre de porter une pensée.

6. Voltaire, L'Ingénu : information et fiabilité des nouvelles

L'extrait d'Apologie du livre de Robert Darnton traite de la circulation des nouvelles, des fausses informations et de la façon dont les conventions journalistiques façonnent les récits d'événements. Le sujet se rattache à L'Ingénu de Voltaire et au parcours « Voltaire, esprit des Lumières ».

Contraction de texte, 10 points

Question 1. Résumer le texte de Robert Darnton en 197 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit entre 177 et 217 mots. Placer un repère tous les 50 mots et indiquer le nombre de mots à la fin de la contraction.

Contraction modèle

Chaque époque connaît son âge de l'information, mais les nouvelles demeurent instables. Internet accélère leur circulation : un journal invente un Congrès mobile, et le canular, repris par des médias internationaux, devient un prétendu témoignage sur les États-Unis. Les blogs peuvent ainsi fabriquer une réalité textuelle et diffuser mondialement la désinformation. [50] Les journaux ne sont pas des miroirs fidèles : leur une résulte de choix de mise en page et de titres qui orientent la lecture. Les journalistes transforment les faits en récits ; malgré leur souci d'exactitude, leurs mots divergent de l'expérience des témoins, qui ne reconnaissent parfois même pas l'événement rapporté. [100] En URSS, on interprétait les silences de la Pravda. En Pologne, l'accord signé par Walesa fut d'abord rejeté, car annoncé par la télévision d'État. La confiance dépend donc de la source. Darnton propose de lire les journaux comme témoins des interprétations contemporaines, non comme preuves certaines des événements effectivement vécus. [150] À l'ère numérique, l'abondance des nouvelles ne garantit pas leur fiabilité. Il faut vérifier les sources, confronter les versions et distinguer les faits du récit qui les organise. La presse renseigne sur les représentations d'une époque : sa lecture critique éclaire les événements et leur interprétation à l'époque.

Nombre de mots : 197.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction modèle : 197 mots, dans la fourchette demandée, avec des repères aux 50e, 100e et 150e mots.

Essai, 10 points

Question Essai. Répondre de manière organisée à la question : « Les Lumières nous invitent à développer notre sens critique. En quoi ce conseil garde-t-il tout son intérêt dans cet "âge de l'information" où nous vivons ? » Appuyer la réflexion sur L'Ingénu de Voltaire, le texte de la contraction et les textes étudiés durant l'année dans le cadre de la littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle. Les lectures et la culture personnelles peuvent aussi être mobilisées.

Réponse modèle

Dans l'âge numérique, l'abondance des nouvelles ne garantit pas leur vérité. L'esprit critique exige de vérifier les sources et les preuves.

Darnton montre qu'un canular sur un Congrès à dôme mobile fut relayé par des médias. Les titres et la hiérarchie sélectionnent les faits : la nouvelle est un récit, non un miroir. L'exemple de la Pravda montre que la crédibilité dépend aussi de la source.

Dans *L'Ingénu*, le regard étranger du Huron révèle l'arbitraire des usages français et leur intolérance. Comme dans les *Lettres persanes* de Montesquieu, le décentrement fait questionner ce qui paraît naturel. Douter ne signifie pas tout rejeter : il faut confronter les versions et réviser son jugement. Cet idéal des Lumières demeure nécessaire pour résister aux manipulations.

Variantes recevables : d'autres références pertinentes aux Lumières ou à l'actualité, intégrées à une argumentation précise.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le sens critique reste essentiel : vérifier les sources, confronter les récits et questionner les évidences aide à résister à la désinformation.

7. Voltaire, L’Ingénu : raison et humanisme des Lumières

L’extrait de Steven Pinker expose l’importance de la raison, l’étude de la nature humaine, l’humanisme et l’élargissement de la sympathie. Le sujet est associé à L’Ingénu de Voltaire et au parcours « Voltaire, esprit des Lumières ».

Contraction de texte, 10 points

Question 2. Résumer le texte de Steven Pinker en 199 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit entre 179 et 219 mots. Placer un repère tous les 50 mots et indiquer le nombre de mots à la fin de la contraction.

Les penseurs des Lumières font de la raison le moyen de comprendre le monde. Il faut confronter convictions à des critères objectifs plutôt que se soumettre à la foi, au dogme ou à l’autorité. Cet idéal ne suppose pas que l’être humain soit rationnel : passions et faiblesses influencent ses jugements. **[50]**
Ils cherchent à reconnaître les causes de l’irrationalité pour les dépasser. La science de l’homme étudie une nature humaine : les philosophes observent le cerveau, les émotions, les instincts, les sentiments moraux et les comportements sociaux. Ils examinent les récits de voyageurs pour comprendre la diversité des mœurs et des coutumes. **[100]**
Cette connaissance nourrit l’humanisme, réponse aux siècles de guerres et de persécutions. Il privilégie le bonheur des individus plutôt que la gloire des groupes. Chaque personne peut souffrir ou s’épanouir : la sensibilité fonde la morale, qu’elle vise le bonheur commun ou demande de traiter autrui comme une fin en soi. **[150]**
La sympathie, que les philosophes nomment bienveillance, pitié ou compassion, rend cet idéal possible. Elle étend la sollicitude hors de la famille et de la tribu. La raison rappelle qu’aucun groupe n’est supérieur ; associés, raison et compassion orientent l’humanité entière vers un véritable cosmopolitisme, autrement dit la citoyenneté du monde.

Nombre de mots : 200.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La contraction compte 200 mots, respecte la fourchette de 179 à 219 mots et comporte un repère après chaque tranche de 50 mots.

Essai, 10 points

Question Essai. Répondre de manière organisée à la question : « Doit-on toujours exiger des êtres humains qu’ils usent de “la raison, avant toute chose” ? » Appuyer la réflexion sur L’Ingénu de Voltaire, le texte de la contraction et les textes étudiés durant l’année dans le cadre de la littérature d’idées du XVIe au XVIIIe siècle. Les lectures et la culture personnelles peuvent aussi être mobilisées.

Exiger la raison, c’est soumettre croyances et décisions à l’examen plutôt qu’à l’autorité ou aux préjugés. Mais peut-elle être l’unique guide de nos choix ? Elle est nécessaire, sans remplacer l’émotion et la compassion.

Dans *L’Ingénu*, le regard sans préjugés du Huron révèle l’absurdité de certaines règles religieuses et judiciaires. En prison, les échanges avec Gordon élargissent sa réflexion. Voltaire montre ainsi le pouvoir libérateur de l’esprit critique. Cependant, le sort de Mlle de Saint-Yves rappelle que les individus ont aussi besoin de justice et de protection.

Pinker reconnaît nos passions et nos biais : la raison aide à les déceler. La sympathie étend notre souci moral à tous. Il faut donc exiger une raison qui éclaire les décisions, mais non une rationalité froide : écoute et compassion la rendent humaine.

✓ RÉPONSE À RETENIR

La raison doit guider les décisions, sans devenir exclusive : alliée à la compassion et à l'écoute, elle soutient une morale plus juste et humaine.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2021)

Bilan de l'épreuve : L'épreuve anticipée de français du baccalauréat technologique, session 2021 (code 21FRANTEAG3), dure 4 heures et compte coefficient 5. Le candidat choisit un commentaire sur le théâtre ou la poésie, ou une contraction suivie d'un essai parmi six sujets de littérature d'idées. Les textes interrogent les cultures, les animaux, l'invention, l'information, la raison et l'humanisme, mobilisant analyse, synthèse et argumentation.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Le commentaire analyse la construction du texte et ses procédés d'écriture pour soutenir une interprétation cohérente.
- La contraction restitue les idées essentielles et leur enchaînement en respectant la longueur, la fidélité au texte et les repères demandés.
- L'essai développe une réflexion organisée en s'appuyant sur l'œuvre au programme, le texte de contraction et les lectures de l'année.
- Les sujets de littérature d'idées portent sur les cultures, les représentations animales, la création, l'information, la raison et l'humanisme.

Points de vigilance & attentes du jury

- Choisir une seule voie : un commentaire parmi deux textes, ou un sujet de contraction et d'essai parmi les six proposés.
- Respecter la fourchette de mots du sujet choisi, placer un repère tous les 50 mots et indiquer le total.
- Dans l'essai, répondre précisément à la question et mobiliser les œuvres et textes demandés.
- Structurer le devoir, justifier les analyses et arguments, puis relire la langue et la présentation.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment choisir entre le commentaire et la contraction suivie d'un essai ?

Le sujet permet de choisir un commentaire parmi les deux textes proposés, ou une contraction et son essai parmi les six sujets. Privilégiez la voie où vous pouvez analyser ou argumenter avec le plus de précision.

Q : Comment respecter les consignes de longueur de la contraction ?

Visez le nombre de mots demandé et restez dans la fourchette de tolérance propre au sujet choisi. Insérez un repère tous les 50 mots et inscrivez le nombre total de mots à la fin.

Q : Quel est le barème et comment organiser le temps de l'épreuve ?

L'épreuve dure quatre heures. Le commentaire vaut 20 points ; pour l'autre voie, la contraction et l'essai valent chacun 10 points. Répartissez le temps entre lecture, préparation, rédaction et relecture.

Q : Quelles références faut-il utiliser dans l'essai ?

L'essai doit s'appuyer sur l'œuvre et le parcours indiqués pour le sujet choisi, sur le texte de contraction et sur les textes étudiés dans l'objet d'étude. Les lectures et la culture personnelles peuvent compléter ces références.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bacsthr.fr/assets/annales/bac-sthr/Français/2021/Bac STHR - Français - Session 2021 - 1-Sujet.pdf
Ressources Bac STHR : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.